



Rapport
de
ICES/
SPO

Rapport sur le fardeau de la **MALADIE MENTALE** et de la **TOXICOMANIE** en Ontario

Sommaire

OCTOBRE 2012

ICES Institute for Clinical
Evaluative Sciences
Twenty Years • 1992-2012

Public
Health
Ontario
PARTNERS FOR HEALTH

Santé
publique
Ontario
PARTENAIRES POUR LA SANTÉ

RAPPORT SUR LE FARDEAU DE LA MALADIE MENTALE ET DE LA TOXICOMANIE EN ONTARIO

*Nous vous invitons à consulter le rapport intégral
(en anglais) qui peut être téléchargé à www.ices.on.ca
ou à www.oahpp.ca.*



Les opinions, les résultats et les conclusions figurant dans le rapport sont ceux des auteurs et sont indépendants des sources de financement. Ils ne reflètent pas forcément la position de l'Institute for Clinical Evaluative Sciences (ICES), de Santé publique Ontario (SPO) ou du ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario (MSSLD).

Auteurs :

Sujitha Ratnasingham, MSc

John Cairney, PhD

Jürgen Rehm, PhD

Heather Manson, MD, FRCPC, MScS

Paul A. Kurdyak, MD, PhD, FRCPC



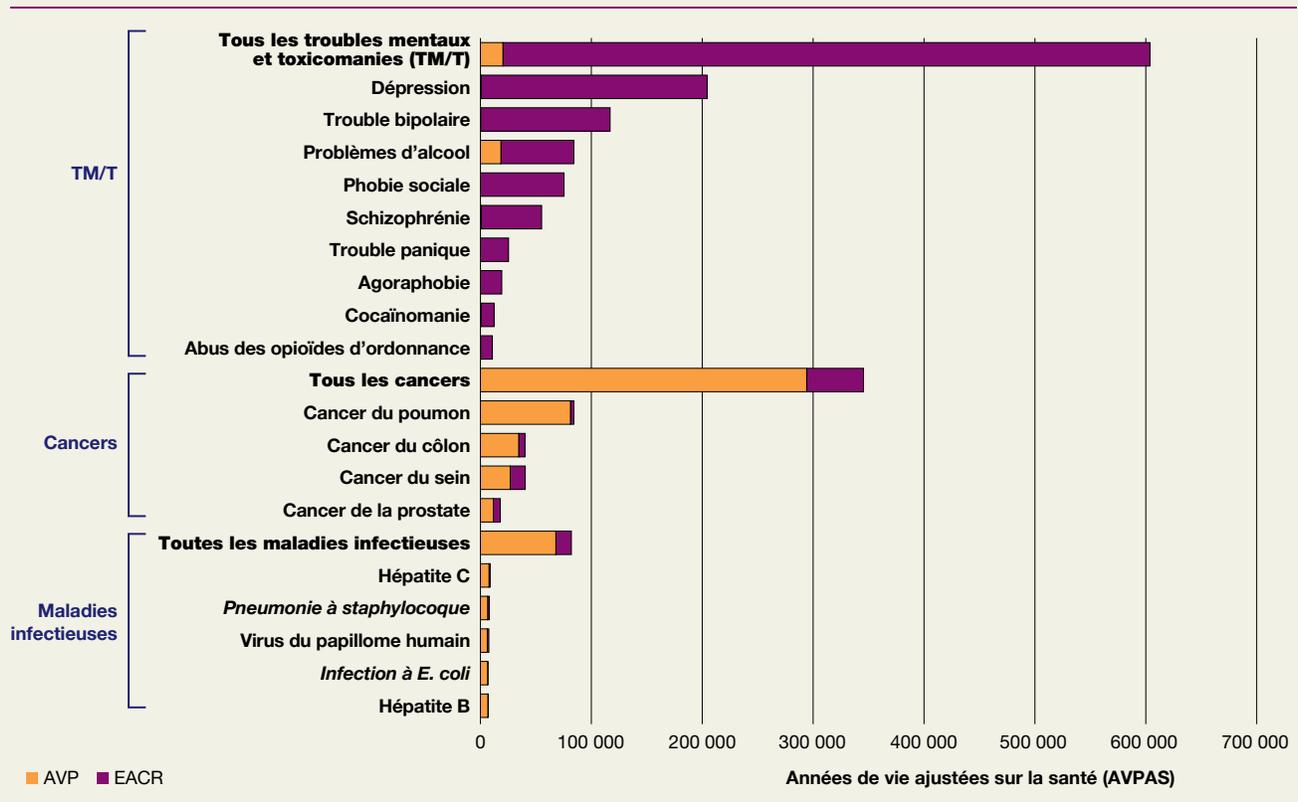
Constataions

La plupart des Ontariennes et Ontariens sont touchés, directement ou indirectement, par les questions de santé mentale et de toxicomanie. Selon la Commission de la santé mentale du Canada, une personne sur cinq au pays est confrontée chaque année à un problème de santé mentale ou de toxicomanie. Survenant souvent à un jeune âge, ces problèmes peuvent durer pendant toute la vie et présenter des incidences considérables sur les liens sociaux, les objectifs éducatifs et la participation au marché du travail. Les répercussions de la maladie mentale et de la toxicomanie sur l'espérance de vie, la qualité de vie et l'utilisation des soins de santé sont lourdes et, dans bien des cas, davantage que celles d'autres troubles médicaux. Pourtant, il arrive souvent qu'on ne le reconnaisse pas assez.

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) définit la santé comme un état de bien-être physique, mental et social complet, et non seulement comme l'absence de maladie ou d'infirmité. La santé mentale forme une dimension cruciale de la santé générale. L'évaluation du fardeau que représentent la maladie mentale et la toxicomanie constitue une étape importante si nous voulons pouvoir comprendre les besoins des personnes qui en souffrent et y répondre. L'étude dont il est question ici exprime le fardeau en chiffres et permet d'établir une comparaison avec d'autres maladies et troubles.

Les auteurs de cette étude ont utilisé des méthodes prudentes reposant sur un ensemble de troubles et de toxicomanies à forte prévalence qui se mesurent facilement. Par conséquent, les conclusions ne reflètent pas l'entièreté du fardeau de la maladie mentale et de la toxicomanie en Ontario.

Nombre d'années de vie perdues à cause des décès prématurés (AVP) et équivalents-années perdus en raison de capacités réduites (EACR) attribuables à des maladies mentales, toxicomanies, maladies infectieuses ou cancers sélectionnés en Ontario



2 | Les répercussions de la maladie mentale et de la toxicomanie

- Le fardeau de la maladie mentale et de la toxicomanie en Ontario est plus d'une fois et demie plus lourd que celui de tous les cancers, et plus de sept fois plus lourd que celui des maladies infectieuses.
 - Les neuf troubles recensés dans ce rapport ont contribué à plus de 600 000 années de vie perdues ajustées sur la santé (AVPAS), une donnée qui réunit les années vécues en ayant des capacités réduites et les années perdues à cause des décès prématurés en Ontario.
 - Les cinq troubles ayant les incidences les plus fortes sur la vie et la santé des Ontariennes et Ontariens sont les suivants : dépression, trouble bipolaire, problèmes de consommation d'alcool, phobie sociale et schizophrénie.
- La dépression, le trouble le plus lourd, présente des répercussions deux fois plus prononcées que le trouble bipolaire, qui arrive au deuxième rang. Le fardeau de la dépression dépasse à lui seul le fardeau réuni des cancers du poumon, du côlon, du sein et de la prostate.
 - En termes de décès, les problèmes d'alcool ont causé 88 % du nombre de décès attribuables à des troubles, de même que 91 % du nombre d'années de vie perdues à cause des décès prématurés.

Conclusions et recommandations

Les Ontariennes et Ontariens supportent un lourd fardeau de troubles liés à la maladie mentale et à la toxicomanie. Les personnes atteintes peuvent être affectées par ces troubles à un jeune âge, connaître des perturbations lors d'importantes transitions de vie et porter leur fardeau sans répit pendant de longues périodes.

Les conclusions de cette étude soulignent la nécessité d'une collaboration efficace entre les professionnels de la santé, les fournisseurs de soins, les responsables de l'élaboration des politiques et les chercheurs. Une telle collaboration permettrait de déterminer les initiatives efficaces de promotion de la santé mentale ainsi que les interventions judicieuses visant à prévenir la maladie mentale et la toxicomanie, en plus d'améliorer l'accès aux traitements pour les personnes aux prises avec une maladie mentale ou une toxicomanie. Un dépistage

précoce et une intervention en temps opportun sont essentiels à la réduction du fardeau qu'imposent ces troubles pendant toute la vie.

Même s'il existe des traitements efficaces de la maladie mentale et de la toxicomanie, seulement une petite partie des personnes atteintes y accèdent. Compte tenu de l'ampleur du fardeau de la maladie mentale et de la toxicomanie, il faut envisager des stratégies de promotion, de prévention et de traitement axées sur la population et visant la réduction de ce fardeau en Ontario.

Compte tenu de l'ampleur du fardeau de la maladie mentale et de la toxicomanie, il faut envisager des stratégies de promotion, de prévention et de traitement axées sur la population et visant la réduction de ce fardeau en Ontario.

RAPPORT SUR LE FARDEAU DE LA MALADIE MENTALE ET DE LA TOXICOMANIE EN ONTARIO

Le Rapport sur le fardeau de la maladie mentale et de la toxicomanie en Ontario porte sur l'évaluation la plus complète entreprise jusqu'ici en Ontario quant aux incidences de la maladie mentale et de la toxicomanie. Cette étude conjointe de l'Institute for Clinical Evaluative Sciences (ICES) et de Santé publique Ontario (SPO) avait pour but d'évaluer les incidences relatives d'un large éventail de maladies mentales et de toxicomanies.

Objectifs de l'étude :

- 1) Déterminer le fardeau des troubles liés à la maladie mentale et à la toxicomanie en Ontario;
- 2) Éclairer l'établissement des priorités, la planification et la prise de décisions;
- 3) Établir les critères de base pour l'évaluation future des interventions susceptibles d'alléger le fardeau de la maladie mentale et de la toxicomanie;
- 4) Inciter les personnes qui travaillent dans le domaine de la santé publique en Ontario à participer à une discussion sur la manière de promouvoir une bonne santé mentale et de prévenir les problèmes de santé mentale et de toxicomanie ainsi que leurs effets nuisibles associés sur la santé et la société;
- 5) Favoriser un dialogue entre les personnes qui travaillent dans les domaines de la santé mentale et de la santé publique afin de définir un objectif commun de promotion de la santé et du mieux-être des personnes atteintes de maladie mentale et de toxicomanie.

Méthodologie

L'étude a fait appel au critère des années de vie ajustées sur la santé (AVPAS), une mesure d'écart de santé qui réunit d'une part les décès prématurés (mortalité) et, d'autre part, le fonctionnement avec des capacités réduites ou les états de santé sous-optimaux (morbidité) qui sont liés à la maladie ou aux blessures. Le critère des AVPAS chiffre le nombre de pertes de vie « en santé » en évaluant la différence entre le niveau de santé dont jouit une population définie et une norme ou un objectif précisé. Ce critère incorpore les aspects du nombre d'années de vie ajustées sur la qualité de vie (QALY) et du nombre d'années de vie ajustées sur l'incapacité (DALY). Les AVPAS sont calculées en combinant le nombre d'années de vie perdues à cause des décès prématurés (AVP) et les équivalents-années perdus en raison de capacités réduites (EACR).

On a évalué le fardeau des troubles pour neuf maladies mentales et toxicomanies pour lesquelles on dispose de données fiables et valides en Ontario. Les données sur les neuf maladies et toxicomanies ont été recueillies auprès de diverses sources, notamment des sondages sur la santé de la population et des données administratives sur la santé. Les décès ont été évalués à partir des données sur les statistiques vitales.



4 | **INSTITUTE FOR CLINICAL EVALUATIVE SCIENCES (ICES)**

L'Institute for Clinical Evaluative Sciences (ICES) est une organisation indépendante sans but lucratif dont les produits du savoir visent à rehausser l'efficacité des soins de santé offerts aux Ontariens. Reconnue internationalement pour son approche novatrice dans l'utilisation des informations sur la santé des populations, les données probantes d'ICES servent à appuyer le développement de politiques en santé et à guider les changements au sein d'une organisation et dans la prestation des soins de santé.

Essentiel à son travail, ICES établit des liens entre les informations sur la santé de la population en se basant sur des renseignements personnels issus de patients, tout en assurant la confidentialité des informations personnelles en santé et le respect de la vie privée. Par des bases de données reliées, il est possible de puiser dans les dossiers de 13 millions des 33 millions de Canadiens, ce qui permet de suivre une large population de patients dans leur diagnostic et leur traitement pour en évaluer les résultats. ICES réunit les meilleurs talents de partout en Ontario. Ses scientifiques sont nombreux à profiter d'une réputation internationale en tant que leader dans leur domaine respectif quoiqu'ils sont avant tout des cliniciens pratiquants qui comprennent bien la prestation des soins de santé au niveau local. Leur contribution au savoir est axée sur la recherche clinique et sert à modifier les pratiques. Les autres membres de l'équipe possèdent des expertises en statistique, en épidémiologie, en gestion de projets ou en communication. La diversité des compétences et des formations contribue à une approche multidisciplinaire, ce qui apporte une perspective du monde réel qui est essentielle pour façonner le système ontarien de santé à venir.

ICES reçoit du financement du Ministère de la Santé et des Soins de longue durée. De plus, les membres de ses

facultés et son personnel sont en concurrence pour des subventions évaluées par des pairs venant d'agences de financement fédérales, tels les Instituts de recherche en santé du Canada. ICES reçoit aussi du financement d'organisations provinciales et nationales pour des projets spécifiques. Ces sources de financements combinées permettent à ICES d'avoir de nombreux projets concurrents, couvrant un large éventail de sujets. Le savoir qui découle de ces efforts vise à fournir une source crédible et objective de données probantes pour guider les soins de santé et il est toujours produit indépendamment de ses bailleurs de fonds, ce qui est essentiel à son succès.

SANTÉ PUBLIQUE ONTARIO (SPO)

Santé publique Ontario (SPO) est une société de la Couronne vouée à la protection et à la promotion de la santé de l'ensemble de la population ontarienne, ainsi qu'à la réduction des inégalités en matière de santé. En tant qu'organisation pivot, SPO met les connaissances et les renseignements scientifiques les plus pointus du monde entier à la portée des professionnels de la santé publique, des travailleurs de la santé de première ligne et des chercheurs.

SPO offre un soutien scientifique et technique spécialisé en matière de maladies transmissibles et infectieuses, de promotion de la santé et de prévention des maladies chroniques et des traumatismes, de santé environnementale et de santé au travail, de préparation aux situations d'urgence et de services de laboratoires de santé publique afin d'aider les fournisseurs de soins de santé, le système de santé publique et les ministères partenaires à prendre des décisions et des mesures en toute connaissance de cause afin d'améliorer la santé et la sécurité de la population de l'Ontario. Les activités de SPO comprennent aussi la surveillance et l'épidémiologie, la recherche, le perfectionnement professionnel et la gestion du savoir.